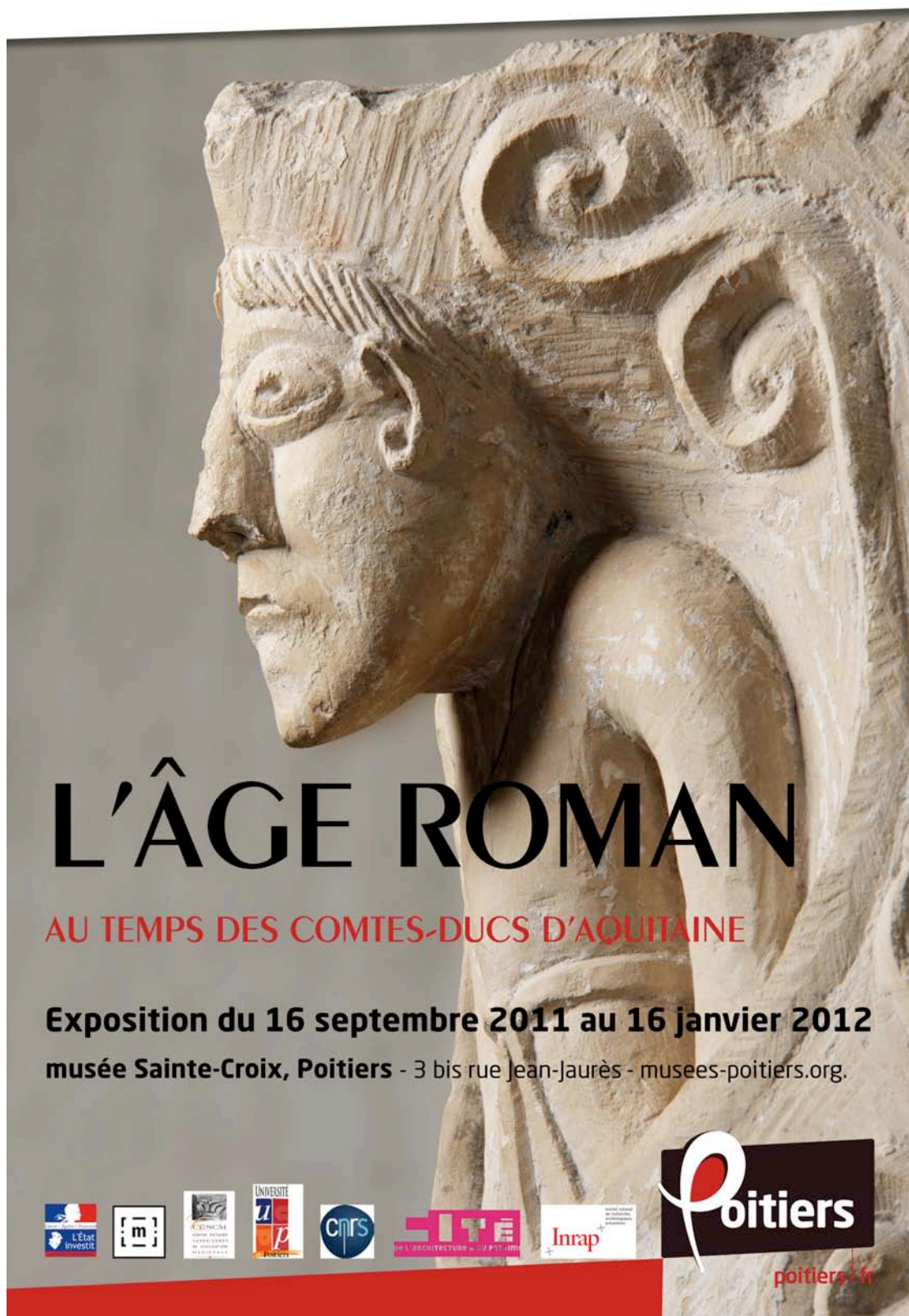


**DOSSIER
DE
PRESSE**



L'ÂGE ROMAN

AU TEMPS DES COMTES-DUCS D'AQUITAINE

Exposition du 16 septembre 2011 au 16 janvier 2012

musée Sainte-Croix, Poitiers - 3 bis rue Jean-Jaurès - musees-poitiers.org.



Relation avec la presse : Heymann, Renault Associées

Agnès Renault et Maïwenn Rebours

m.rebours@heyman-renoult.com / 01 44 61 76 76

www.heyman-renoult.com (documents et visuels téléchargeables)

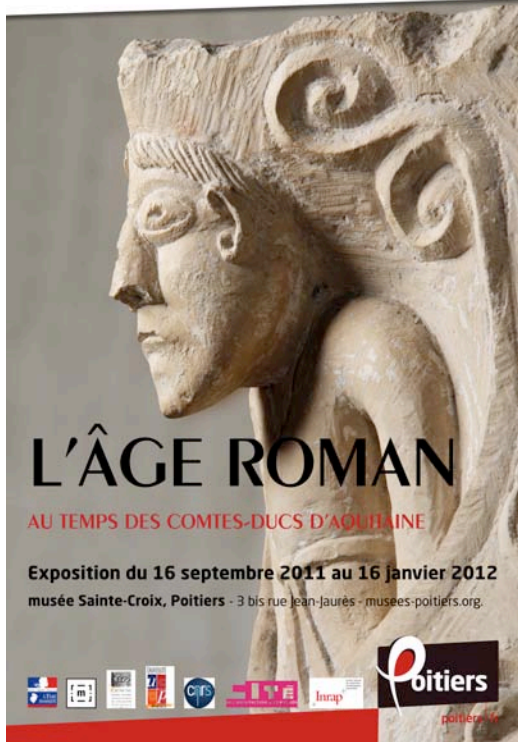


Musée Sainte-Croix, Poitiers

L'ÂGE ROMAN

Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

16 septembre 2011 - 16 janvier 2012



Chapiteau sculpté, calcaire, provenant de Poitiers (Vienne), église Saint-Hilaire-le-Grand, XI^e siècle © Hugo Maertens, Bruges.

La Ville de Poitiers et Grand Poitiers organisent, d'août 2011 à janvier 2012, une série d'événements autour de leur patrimoine d'exception datant du X^e au XII^e siècle.

L'exposition du musée Sainte-Croix, *L'Âge roman. Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine*, du 16 septembre 2011 au 16 janvier 2012, sera le moment fort de cette « saison romane ».

Le musée Sainte-Croix redéploie à cette occasion ses très belles collections médiévales, enrichies d'œuvres sorties des réserves, et présente l'actualité de la recherche sur cette période.

Les trésors du musée Sainte-Croix, chefs-d'œuvre de l'art roman, y seront exposés dans une mise en scène totalement renouvelée : le vase de Saint-Savin, le chapiteau dit « de la Dispute », l'ensemble sculpté de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée jamais montré à ce jour dans son intégralité, le manuscrit de sainte Radegonde...

Des « Cartes blanches », offertes à différentes institutions de conservation et de valorisation du patrimoine (Conservation régionale des monuments historiques, musée des Monuments français, Inrap, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, CNRS et Société des Antiquaires de l'Ouest), permettront de faire état des découvertes et des recherches récentes sur l'archéologie romane.

Des démonstrations de savoir-faire en matière de restauration dans les abbayes de Saint-Benoît et Fontaine-le-Comte, conférences et concerts feront écho à cette exposition.

C'est un patrimoine exceptionnel qui est donc à découvrir à Poitiers, capitale des comtes du Poitou et des ducs d'Aquitaine, ainsi que dans l'agglomération, au cours de l'automne 2011.

Commissariat

Anne Benéteau Péan, Conservatrice et Directrice des musées de Poitiers
Dominique Simon-Hiernard, Conservatrice responsable des collections antiques et médiévales, musées de Poitiers

Scénographie Jean-François Magnan, musées de Poitiers

Assistante scientifique Céline Paris, musées de Poitiers

Coordination du catalogue Pascale Brudy, chargée de mission aux musées de Poitiers

Service culturel Cécile Le Bourdonnec, Attachée de conservation, musées de Poitiers et Stéphanie Coussay, Service pédagogique, musées de Poitiers

Partenariat privilégié CESC / Université de Poitiers, Claude Andrault-Schmitt, Professeure en histoire de l'art médiéval et Cécile Treffort, Directrice du CESC et Professeure en histoire médiévale

« **Cartes blanches** » Conservation régionale des monuments historiques de Poitou-Charentes, musée des Monuments français, Inrap, CESC et CNRS

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

ÉDITORIAL DE ANNE BENETEAU PEAN, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

L'âge roman à Poitiers : heureuses concordances

Pourquoi une exposition sur l'âge roman à Poitiers ? Pourquoi ce titre étonnant, qui rappelle « l'art roman », expression plus usuelle, en se teintant d'une dimension temporelle singulière ? Quelle nécessité y avait-il à mettre en lumière l'époque romane alors que le patrimoine du X^e au XII^e siècle est encore si présent dans la ville et la région ?

Un âge d'or pour une contrée heureuse

La période qui s'étend de l'an mil à la fin du XII^e siècle constitue un âge d'or pour Poitiers et sa région, « contrée heureuse » selon les contemporains. De nombreux chantiers s'ouvrent – églises paroissiales ou abbayes, châteaux, villes et villages – à la faveur d'une prospérité économique sans précédent, et voient l'éclosion d'un style nouveau : l'art roman.

Structurée en trois ordres – *oratores* (qui prient), *bellatores* (qui combattent) et *laboratores* (qui travaillent) – la société romane construit beaucoup, décore abondamment ses édifices civils et religieux, voyage pour commercer et se rendre en pèlerinage dans les sanctuaires construits autour de reliques qui attirent les dévots de toute l'Europe. La culture qui s'épanouit dans la région est brillante, réputée dans tous les domaines artistiques – architecture, peinture, sculpture, littérature, chant.

Au cours du X^e siècle, les comtes de Poitiers acquièrent le titre de ducs d'Aquitaine et se retrouvent ainsi à la tête d'une des plus grandes principautés du royaume, s'étendant à l'est jusqu'en Auvergne, au sud jusqu'aux Pyrénées. À Poitiers, leur rôle de « mécènes » se traduit dans la pierre. Guillaume V le Grand (996-1030) fait reconstruire la cathédrale après l'incendie de 1018 – il ne reste de l'édifice roman que quelques sculptures. Sa troisième épouse, Agnès de Bourgogne, fait reconstruire le monastère de Saint-Hilaire et fonde celui de Saint-Nicolas, où elle s'installe peu après 1050.

Leur fils Guillaume VIII (comte-duc de 1058 à 1086) fonde l'abbaye Saint-Jean-de-Montierneuf, dont l'église est consacrée par le pape Urbain II en 1096 : c'est un des joyaux architecturaux de Poitiers, toujours visible, entièrement construit en pierre de taille, orné de sculptures novatrices, couvert d'une voûte de pierre.

Le rôle des évêques de Poitiers, à la tête d'un vaste diocèse, vient en complément de celui des comtes-ducs, dans un subtil équilibre des pouvoirs. L'évêque Gilbert de la Porée (1142-1144), grand penseur et professeur réputé, réunit une importante collection de manuscrits et d'objets précieux.

Le tombeau de saint Hilaire, dans l'église sous son patronage, attire les pèlerins qui font halte sur la route de Compostelle. L'accueil des pèlerins par les institutions religieuses (monastères, prieurés, aumôneries) suscite des commentaires élogieux :

« Si l'on prend la route [...] après Tours, l'on trouve le pays poitevin, fertile, excellent et plein de toutes les félicités. Les Poitevins sont des gens vigoureux, et de bons guerriers, habiles au maniement des arcs, des flèches et des lances à la guerre, courageux sur le front des batailles, très rapides à la course, élégants dans leur façon de se vêtir, beaux de visage, spirituels, très généreux, larges dans l'hospitalité » (Aimery Picaut de Parthenay-le-Vieux, *Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle*, XII^e siècle).

Si les monuments de pierre témoignent de cette prospérité, la littérature trouve aussi à Poitiers un épanouissement remarquable : le comte-duc Guillaume IX (mort en 1126) est le premier troubadour connu. Les chansons sur l'amour qu'il compose en langue d'oc, dès la fin du XI^e siècle, et après lui d'autres poètes reconnus dont Bernard de Ventadour, fondent un genre qui marquera durablement la littérature occidentale.

Concordances

L'exposition se place au point de rencontre de dynamiques convergentes. Il est né d'abord d'un projet fédérant plusieurs musées de la région : en organisant simultanément des expositions à partir de leurs collections d'époque romane, ils composent en quelque sorte une exposition en plusieurs chapitres, offrant une complémentarité de regards.

Dès lors s'est imposée l'idée de publier un catalogue commun, pour donner à voir la cohérence de l'ensemble tout en permettant d'explorer chaque thématique d'exposition. Et le projet de publication a agrégé les énergies : trente auteurs contribuent à cet ouvrage d'une structure inhabituelle, ni tout à fait catalogue ni publication universitaire, et d'une richesse exceptionnelle.

Ces concours scientifiques témoignent de l'engouement que ce projet a suscité. Il a resserré les liens entretenus entre les musées et les institutions d'étude et de recherche, à commencer par le prestigieux Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (Université de Poitiers et CNRS), de réputation internationale.

Au centre de cette synergie, les musées de Poitiers ont naturellement assumé la direction du projet. Car les collections médiévales présentées au public au musée Sainte-Croix sont à l'aune du patrimoine roman de la ville et de la région : exceptionnelles et constituent un ensemble phare du parcours muséographique.

Or la salle médiévale n'avait bénéficié d'aucun réaménagement depuis l'ouverture du musée Sainte-Croix en 1974. Puisqu'un événement hors du commun se construisait collectivement, il fallait en saisir l'opportunité : le redéploiement des collections devait accompagner l'exposition sur l'âge roman.

Si l'exposition temporaire est un exercice récurrent dans un musée, le renouvellement complet de la scénographie d'une salle d'exposition permanente n'advient qu'assez rarement pour qu'on y prête une attention exceptionnelle. Aussi la Ville et Grand Poitiers ont-elles choisi de porter l'accent de leur programmation culturelle automnale sur cet « âge roman » mis à l'honneur au musée.

Partis pris d'une exposition

À la fois permanente et temporaire, l'exposition se partage en deux ensembles complémentaires.

La salle d'exposition permanente met l'accent sur les œuvres majeures – chapiteau dit de la Dispute, provenant du quartier Saint-Hilaire, vase-reliquaire de l'abbaye de Saint-Savin, seul exemple connu d'une prestigieuse production de verre bleu en Europe – tout en respectant une présentation par regroupement géographique qui permet d'évoquer les grands centres religieux et civils de la ville et de la région : bourg Saint-Hilaire, abbaye Sainte-Croix, église Saint-Nicolas, abbaye de Nanteuil-en-Vallée...

Dans cette mise en scène qui valorise les chefs-d'œuvre d'art roman placés dans leur contexte historique et géographique, se dessinent la richesse et la vitalité d'une civilisation en plein essor. Aux collections permanentes s'adjoignent des prêts exceptionnels tels que le manuscrit dit de sainte Radegonde, conservé à la Médiathèque de Poitiers, où le récit de la vie de la fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix est illustré par de riches enluminures qui témoignent de l'art de vivre aux XI^e-XII^e siècles.

En contrepoint de ses collections permanentes, dans la salle d'exposition temporaire, le musée offre à de grandes institutions une « carte blanche ». Par quelques exemples choisis, elles évoquent leurs missions d'étude, de recherche, de préservation et de valorisation du patrimoine : Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Conservation régionale des Monuments historiques, Institut national de recherches archéologiques préventives, Centre national de la recherche scientifique, Musée des Monuments français.

Une place particulière est accordée à la Société des antiquaires de l'Ouest, fondée en 1834, pour se consacrer à « la recherche, la conservation et la description des antiquités et des documents historiques dans les pays compris entre la Loire et la Dordogne », à l'origine de la sauvegarde de nombreux monuments à commencer par le baptistère, le plus ancien toujours debout en France.

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

PARCOURS DE L'EXPOSITION

SALLE PERMANENTE : POITIERS À L'ÂGE ROMAN - LES CHEFS-D'ŒUVRE

- **autour de l'église Saint-Nicolas**

Le monastère Saint-Nicolas fut fondé à Poitiers par Agnès de Bourgogne, épouse du comte-duc Guillaume V le Grand (996-1030) et mère de Guillaume VIII (1058-1086). De l'église disparue, le musée conserve deux chapiteaux monumentaux sculptés pour l'un de volutes et cordelettes, pour l'autre de lions affrontés.

- **l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée**

Sauvées par la Société des antiquaires de l'Ouest lors de la destruction de la salle capitulaire de l'abbaye en 1844-45, les sculptures de Nanteuil-en-Vallée ont été restaurées et sont montrées pour la première fois dans leur ensemble. D'une grande unité stylistique, cet ensemble témoigne de l'influence du travail de l'ivoire et de l'enluminure sur la sculpture romane.

- **arts précieux : autour du « vase de Saint-Savin »**

Le vase de verre bleu à décor blanc, trouvé au XIX^e siècle dans un autel de l'abbaye de Saint-Savin, est un témoignage unique d'une production de prestige, datée du XI^e-XII^e siècle, dont on ignore encore le lieu de fabrication en Europe. Seul l'exemplaire de Poitiers est entier, dans un état de conservation exceptionnel. Il servit très tôt de reliquaire. Dans la même vitrine sont présentés d'autres reliquaires des plaques d'applique et des crosses épiscopales émaillées, ainsi qu'un trésor monétaire trouvé à Chanteloup.

- **quartier Saint-Hilaire : autour du chapiteau dit « de la Dispute »**

Cet exceptionnel chapiteau, au décor historié sur trois faces, provient certainement d'un des piliers de justice du bourg Saint-Hilaire ; il est à relier au mouvement de « la paix de Dieu » qui, à l'époque romane, a pesé fortement dans la pacification de la société. De la collégiale Saint-Hilaire-le-Grand, étape essentielle sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, proviennent d'autres sculptures dont le chapiteau trouvé en 2008-2009, qui, sculpté d'une poule et ses poussins dans un bateau, représente l'Église.

- **l'abbaye Sainte-Croix**

Une archivolte sculptée, un élément de fontaine, un linteau, des mosaïques provenant de bâtiments disparus témoignent de l'importance de l'abbaye fondée par sainte Radegonde, et qui s'étendait largement aux abords du quartier épiscopal.

- **monuments disparus**

Des cloîtres des collégiales Sainte-Radegonde et Notre-Dame-la-Grande, des églises de la Résurrection, Saint-Lazare, Saint-Saturnin ou encore Saint-Cybard proviennent des sculptures dont la qualité révèle l'importance de Poitiers et de sa région dans l'éclosion artistique romane.



SALLE TEMPORAIRE : « CARTES BLANCHES »

Le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM, relevant de l'Université de Poitiers et du CNRS), partenaire privilégié de l'exposition et de la programmation de la « saison romane » dans la ville et dans Grand Poitiers, a été fondé en 1953 pour étudier la culture matérielle et immatérielle du Moyen Âge sous tous ses aspects.

Ses domaines d'étude sont représentés par l'exposition exceptionnelle du **manuscrit dit de sainte Radegonde** d'une part, de **fragments de peintures murales déposés** de l'église abbatiale de Saint-Savin d'autre part.

Le manuscrit le plus prestigieux de la Médiathèque de Poitiers est une *Vie de sainte Radegonde*, composée par Venance Fortunat (vers 530-600), copiée vers 1100. Richement enluminé de onze miniatures en pleine page et de dix miniatures à mi-page, ce texte est un éloge à la gloire de la sainte. Le cycle iconographique compose un récit qui peut être lu indépendamment du texte et qui donne à voir de multiples aspects de la vie à l'époque romane.



L'Institut national de recherches archéologiques préventives (**Inrap**) illustre ses missions par la présentation des **fouilles** et de **l'étude du bâti** menées en 2008 - 2009 aux abords de l'église **Saint-Hilaire** à Poitiers. L'exceptionnel chapiteau mis au jour à la faveur du chantier, sculpté d'une poule et ses poussins dans une nef, est exposé au musée et fait l'objet d'un article inédit dans le catalogue.

Le **musée des Monuments français** prête deux maquettes d'édifices majeurs – le **baptistère** à l'époque médiévale et l'**église Saint-Pierre de Chauvigny** – qui permettent d'appréhender le mode de construction et de décor d'un édifice roman.

La frappe et la circulation de la **monnaie à l'âge roman** sont étudiées par le **CNRS**, en relation avec le trésor de Chanteloup (Deux-Sèvres) présenté dans les collections permanentes, production emblématique des ateliers monétaires de Melle.

La découverte de douze éléments sculptés dans l'église de **Genouillé** (Vienne) à la faveur d'un chantier de restauration, est présentée par la **Conservation régionale des Monuments historiques**.

Précurseur de toutes les institutions dédiées à l'étude et à la valorisation du patrimoine, la **Société des antiquaires de l'Ouest**, fondée en 1834 à Poitiers, a joué depuis lors un rôle essentiel dans la sauvegarde de monuments majeurs, dont le baptistère, et poursuit sa mission de publication. Une sélection d'estampes anciennes souligne l'importance de ses interventions pour la préservation et l'étude des monuments romans sur l'étendue du territoire qu'elle couvre, « entre Loire et Dordogne ».

ESPACE « ENFANTS »

Conçu au sein de l'exposition, il permet d'appréhender la civilisation médiévale par le biais de panneaux, de jeux et de présentations ludiques. Parmi les thèmes abordés :

- des panneaux explicatifs
 1. les vraies/fausses idées sur le Moyen Âge
 2. la vie quotidienne des enfants au Moyen Âge
 3. les couleurs
 4. le contexte historique et politique en Poitou aux X^e-XII^e siècles
- des vitrines
 1. les étapes de la sculpture sur pierre. Un même motif est décliné plusieurs fois, pour présenter chacune des phases de la taille de la pierre : dessin préparatoire, dégrossissage de la surface, finitions.
 2. les traces des différents outils du sculpteur. Chaque outil utilisé par le tailleur de pierre laisse une trace, une empreinte, reconnaissable par les spécialistes.
 3. les pigments (indigo, sépia, garance, argile...) et métaux précieux (argent et or), utilisés en enluminure, fresque, teinture...
- un jeu avec des personnages magnétiques, gente dame et chevalier, placés sur une surface aimantée. Chaque silhouette pourra être habillée et accessoirisée.

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

LE CENTRE D'ÉTUDES SUPERIEURES DE CIVILISATION MEDIEVALE (CESCM)

La fondation du CESCM remonte à 1953. C'est Gaston Berger, directeur de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation nationale qui est à l'origine de sa création à Poitiers.

Depuis soixante ans, l'étude de la « civilisation médiévale » a été la colonne vertébrale du CESCM au service de l'enseignement et de la recherche dans les domaines de l'histoire, l'histoire de l'art et de la littérature médiévale ou bien encore des disciplines particulières, telle l'épigraphie dont on sait qu'elle s'illustre avec brio à Poitiers.

Les activités du Centre ont évolué et progressé dans le sens d'une adéquation toujours plus forte entre l'enseignement et la recherche sur le Moyen Âge occidental. Ces dernières années ont vu l'introduction puis le développement de domaines dont certains avaient déjà fait des apparitions dans le passé : l'archéologie, la musicologie, l'histoire des sciences montrant le souci constant du CESCM d'être à la pointe des études sur le Moyen Âge, voire d'anticiper sur l'avenir de ces études.

À plusieurs égards, le CESCM a souvent donné le ton pour les médiévistes du monde entier et continue à jouer ce rôle à la fois moteur et pionnier, ouvrant la voie à des recherches nouvelles, à des problématiques renouvelées et à des disciplines peu fréquentées par les médiévistes.

Consciente du patrimoine forgé en soixante ans, l'équipe actuelle du CESCM, composée de générations nouvelles et d'« anciens » désireux d'assurer la transmission de ce patrimoine au sens large et de construire ensemble l'avenir, a fondé son action sur les richesses engrangées tout en proposant l'ouverture de nouvelles voies.

Le Centre est composé de chercheurs du CNRS et d'universitaires. Ses activités se déploient dans de nombreux programmes de recherches, par des publications et des colloques.

Le développement des nouvelles technologies a modernisé le Centre, tout particulièrement avec la constitution d'un patrimoine numérisé concernant l'art monumental du Moyen Âge.

Institutionnellement, 2003 marque l'histoire du CESCM par l'arrivée d'une troisième tutelle. Le ministère de la Culture et de la Communication s'ajoute au soutien du CNRS et de l'Université de Poitiers et pérennise ainsi la reconnaissance scientifique du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale à un niveau national et l'international.

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES CONFÉRENCES

▪ **Mardi 27 septembre, 18h30 - Auditorium du musée Sainte-Croix**

« *La vie quotidienne dans une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil : quarante ans d'archéologie à Andone (Charente)* »

Par **Luc Bourgeois**, maître de conférences en archéologie médiévale au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale à Poitiers.

La résidence fortifiée d'Andone est actuellement le seul site de ce type intégralement fouillé en France. Fondé vers 970 par les comtes d'Angoulême et abandonné avant 1028, il a fait l'objet de quatre décennies de recherches archéologiques. Mobilier d'équitation et armes, outils agricoles et jeux, vaisselle et objets de luxe permettent d'illustrer en détail la vie quotidienne d'un groupe aristocratique autour de l'an mil.

▪ **Jeudi 13 octobre, 18h30 - Auditorium du musée Sainte-Croix**

Présentation du livre « *La sculpture romane en Poitou, le temps des chefs-d'œuvre* »

Par **Marie-Thérèse Camus**, professeure honoraire d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Poitiers, **Elisabeth Carpentier**, professeure honoraire d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Poitiers et **Jean-François Amelot**, photographe.

Elisabeth Carpentier et Marie-Thérèse Camus exposeront les grandes lignes de l'ouvrage qui comporte trois parties : un message chrétien dans la pierre, un monde à découvrir et les sculpteurs à l'œuvre de la fin du XI^e siècle au milieu du siècle suivant. La sculpture romane du Poitou qui, dans l'ensemble, est heureusement conservée dans de très nombreuses églises, appartient à une aire artistique très riche de l'ancien Occident chrétien. Elle est un document majeur pour tenter de découvrir un monde médiéval, plus proche du nôtre qu'il pourrait y paraître à plus de neuf siècles de distance. La conférence sera illustrée des photos de Jean-François Amelot dont le talent contribue à mettre en valeur le savoir-faire et l'imagination des artistes.

▪ **Samedi 15 octobre, 20h - Dortoir des Moines à Saint Benoît**

« *Le chantier de construction d'une abbaye romane* »

Par **Claude Andrault-Schmitt**, professeure en histoire de l'art médiéval à l'Université de Poitiers.

▪ **Jeudi 24 novembre à 18h30 - Auditorium du musée Sainte-Croix**

« *L'amour des lettres : culture écrite et jeux graphiques de l'Age roman* »

Par **Cécile Treffort**, Professeure en histoire du Moyen Âge, Directrice du CESCO (Université de Poitiers/CNRS).

Époque de floraison architecturale et artistique, la période romane est également marquée par une culture graphique brillante, née d'une subtile articulation entre communication et recherche esthétique. Que ce soit sur le parchemin des manuscrits, la froide pierre des tombeaux ou les murs peints des églises, lettres et mots se mettent en scène, donnant pleinement son sens à la culture du temps. À partir d'exemples régionaux, la conférence mettra en lumière la richesse et la variété de ces expressions graphiques qui sont autant de vestiges à la fois littéraires et artistiques, souvent méconnus, de la civilisation du Moyen Âge.

▪ **Jeudi 8 décembre à 18h30 - Auditorium du musée Sainte-Croix**

« *Banquets, raviolis et sucreries, l'art de manger et son évolution, IX^e-XIII^e siècles* »

Par **Xavier Dectot**, Directeur de Louvre-Lens.

Avec l'évolution des intérêts de l'archéologie, on connaît aujourd'hui de mieux en mieux l'alimentation des périodes romanes et gothiques. Et pourtant, la gastronomie de cette époque reste, à bien des égards, mystérieuse, et notre appréhension de celle-ci est faite, en grande partie, de lieux communs. C'est d'autant plus regrettable que documents textuels comme œuvres d'art montrent l'important rôle social et politique joué, dans la noblesse, par le banquet et que, pour difficile à appréhender, la gastronomie romane, entre tradition latine héritée d'Apicius, intensification des relations avec l'Orient et innovations, opère un certain nombre de transformations dont nous sommes, aujourd'hui encore, tributaires. Entre gourmandise, plaisirs de la table, action diplomatique et transgression des interdits, la gastronomie romane est révélatrice de la quête d'un certain art de vivre en phase avec l'expansion économique du temps.

LES FILMS DOCUMENTAIRES

▪ Mardi 4 octobre, 12h - Auditorium du musée Sainte-Croix

« *L'An mil, chronique de la fin du monde* » de Jacques Barsac (2000 - 48', couleur)

Le moine Adémar de Chabannes a écrit une chronique des événements remarquables pour les premières années du deuxième millénaire, partageant le point de vue d'une partie du clergé pour qui l'an mil devait faire apparaître Satan annonçant la fin du monde. Pourtant, ce que l'homme de l'an mil redoutait le plus était les famines, les épidémies et les guerres. Avec pour texte fondateur l'« Apocalypse de saint Jean », ce fut le fait de religieux et d'hommes politiques qui utilisaient ce texte pour christianiser le peuple.

▪ Mardi 15 novembre, 12h - Auditorium du musée Sainte-Croix

« *Le chant de l'alouette ou l'héritage des troubadours* » de Patrick Cazals (1996 - 68', couleur)

Au XII^e siècle, l'Occitanie fut la terre de prédilection de chevaliers cultivant l'art courtois. Attachés à leur cour, les troubadours furent à l'origine d'une poésie galante chantée dont on retrouve l'importance et la modernité.

▪ Mardi 6 décembre, 12h - Auditorium du musée Sainte-Croix

« *Cluny, une lumière dans la nuit* » de Guy Nerac et Marceau Ginesy (1995 - 52', couleur)

La charte de fondation de l'abbaye précise qu'à la mort de Bernon les moines élisent eux-mêmes leur abbé. Ce privilège d'immunité, accompagné d'un article sur l'inviolabilité des biens, va la préserver au fil des siècles de la convoitise des puissants. Une lignée d'abbés réformateurs et un programme d'extensions successives vont faire en deux siècles de Cluny la plus grande abbatale d'Europe.

POUR LE JEUNE PUBLIC

▪ Mardi 25 et mercredi 26 octobre, 16h - Auditorium du musée Sainte-Croix

Conte musical pour les enfants « *Arsène et la corne magique* » par l'Ensemble in Cortezia

pour les enfants de 4 à 8 ans (environ) - Durée 45 mn

Une belle princesse, un lutin malin, un crapaud pas beau... Laissez-vous emporter par la quête merveilleuse d'Arsène le lutin parti à la recherche des instruments fabuleux du Moyen Âge.

Ce conte musical se présente comme une véritable découverte des instruments de musique médiévale tout spécialement dédiée aux plus petits. À la demande du bon roi Potobert, Arsène le lutin, avec l'aide de sa corne magique, part à la recherche des instruments de musique qui pourront accompagner la voix de la douce et belle princesse Azalaïs qui ne sait que chanter tout le jour. Chemin faisant, il rencontre Derek le rebec, Arièle la vièle, Zabou la vielle à roue, Gédéon le psaltérion, Charlotte la rote, Babette la musette, Obin le hautbois des bois... avec pour final un petit bal.

Pascale Costantini : chant, rebec, vièle à archet, flûte à bec... et *princesse Azalaïs*

Jean-Michel Deliers : vielle à roue, psaltérion, cornemuse, percussions, guimbarde, flûte à bec... et *Grand Crieur Sikozar, Arsène le lutin*

Denis Zaidman : flûte à bec, chalémie, rote et... le narrateur

Tarif : 3 € pour les enfants. Gratuit pour les adultes. Sur réservation : service culturel 05 49 41 07 53

• Un livret-jeu pour le jeune public

Gratuit et servant de support à la visite, il sera à la disposition des enfants à partir de 8 ans. Des jeux, quiz et *papercraft* (des personnages et décors à découper et assembler) permettront au jeune public de découvrir différents thèmes de l'exposition : les décors (chapiteaux historiés, les animaux réels et fantastiques), les objets sacrés, les techniques (pierre, émail, verre...).

Format : 21 x 15 cm, comportant 12 pages couleurs.

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

L'ÂGE ROMAN, ARTS ET CULTURE EN POITOU ET DANS LES PAYS CHARENTAIS, X^e - XII^e SIECLE

Cet ouvrage réunit des textes de synthèse sur de larges problématiques liées à l'Âge roman - architecture, sculpture, civilisation, etc. - et des contributions plus courtes qui font état de découvertes et de travaux récents dans la région.

Son contenu a été établi en concertation entre les musées partenaires du projet et avec un comité scientifique réunissant des chercheurs et spécialistes de l'Âge roman en Poitou-Charentes.

Il fait directement écho aux thématiques développées dans chaque exposition et présente la liste des œuvres exposées à Poitiers ainsi que dans les autres musées.

Plus de trente auteurs - chercheurs, professeurs, conservateurs... - participent à cette entreprise d'envergure qui offrira une synthèse inédite sur l'état des connaissances sur l'Âge roman dans la région.

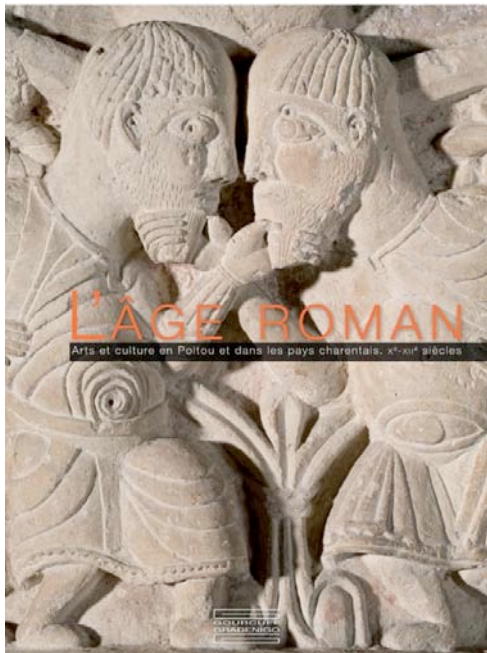
Edition Gourcuff-Gradenigo

Format : 21 × 29,7 cm

Nombre de pages : 350 pages environ

Nombre d'illustrations : 270 environ

Prix de vente : 29 euros



L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

MUSÉE SAINTE-CROIX

3 bis rue Jean-Jaurès
86000 Poitiers
05 49 41 07 53
www.musees-poitiers.org
musees@mairie-poitiers.fr

Horaires

▪ du 1^{er} juin au 30 septembre
mardi au vendredi : 10h-12h / 13h15-18h / samedi et dimanche : 10h-12h / 14h-18h
Nocturnes : le mardi jusqu'à 20h en juillet et août
Fermeture le lundi et les jours fériés (sauf le 11/11, le jeudi de l'Ascension, le 14/07)
▪ du 1^{er} octobre au 31 mai
mercredi au vendredi : 10h-12h / 13h15-17h / samedi et dimanche : 14h-18h
Journée continue : le mardi de 10h à 17h

Tarifs d'entrée

Tarif normal : 4€ individuel
2€ le dimanche
Tarif réduit : 3€ groupe d'adulte (à partir de 5 personnes)
Gratuit : jeunes jusqu'à 17 ans révolus, étudiants, apprentis, personnes handicapées, demandeurs d'emploi non indemnisés, bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active, guides-conférenciers, enseignants, adhérents à la Maison des Artistes, groupes scolaires, centres de loisirs, bénéficiaires de la carte Bourse spectacle.
Gratuit pour tous, le mardi et le premier dimanche de chaque mois.

Tarifs des visites commentées (en supplément du tarif d'entrée)

Tarif normal : 3€ individuels
Tarif réduit : 2€ abonnés aux musées de Poitiers, membres de la S.A.O., S.A.M.P., guides-conférenciers, adhérents à la Maison des Artistes, personnes handicapées, demandeurs d'emploi non indemnisés, bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active, bénéficiaires de la carte Bourse spectacle, étudiants, apprentis...
Gratuité : jeunes de moins de 18 ans

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

VISUELS PRESSE © Musées de Poitiers, Christian Vignaud



1 et 2. Chapiteau sculpté, ensemble et détails - Calcaire. Provenant de Poitiers (Vienne) - Église Saint-Hilaire-le-Grand - XI^e siècle

3. Chapiteau dit de « la Dispute » - Calcaire, traces de polychromies (rouge et jaune) - Provenant du quartier Saint-Hilaire, Poitiers (Vienne) - XI^e siècle

4. Dalle : saint Hilaire bénissant sainte Triaise - Calcaire, traces de polychromie (ocre, rouge, dorure) - Provenant du mur nord de l'église de Sainte-Triaise, Poitiers (Vienne) - Vers 1100 ?



5. Trésor monétaire- Alliage cuivreux, argent. Provenant de Chanteloup (Deux-Sèvres), atelier monétaire de Melle - XI^e siècle

6. Vase-reliquaire - Verre soufflé à décor rapporté blanc opaque - Provenant de l'abbaye Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne) - XI^e siècle

7. Châsse-reliquaire- cuivre champlévé, émaillé et pierres fines. Provenant de Saint-Bonnet-Briance (Haute-Vienne), atelier limousin - XII^e siècle

8. Manuscrit - Vie de Sainte Radegonde - copie d'après un original du VI^e siècle - Provenant de Poitiers (Vienne) - Collégiale Sainte - Radegonde, 1100

L'ÂGE ROMAN Au temps des comtes-ducs d'Aquitaine

POITIERS ET LE TOURISME CULTUREL

Poitiers est le chef-lieu du département de la Vienne et capitale de la région Poitou-Charentes. La ville porte la marque de son passé très riche. Siècle d'un évêché depuis le IV^e siècle, Poitiers accueille l'abbaye Sainte-Croix, première abbaye de femmes, fondée par sainte Radegonde au VI^e siècle. Poitiers est aujourd'hui une ville au passé immensément riche, comme en témoignent l'architecture et les monuments. L'église Notre-Dame-la-Grande, la cathédrale Saint-Pierre, la collégiale Sainte-Radegonde sont autant de témoignages qui font de Poitiers la capitale de l'âge roman.

MONUMENTS ROMANS À VISITER



Notre-Dame-la-Grande

Une façade du XII^e siècle, entièrement sculptée, chef d'œuvre de l'Art Roman réputé dans le monde entier, l'église Notre-Dame la Grande se dresse au centre de Poitiers, place du Marché.



Saint-Hilaire-le-Grand

Construite au X^e siècle sur les vestiges d'une nécropole gallo-romaine, la décision de sa fortification est prise en 939. Elle fut restaurée au XIX^e siècle et amputée d'une partie de sa nef et de sa façade.

L'église du célèbre évêque poitevin Hilaire offre un chœur et un transept romans d'une abside impressionnante et d'une grande luminosité. Le déambulatoire de Saint-Hilaire, remarquable par l'équilibre des volumes, ouvre sur quatre chapelles ornées de peintures murales romanes et constitue l'une des premières scènes peintes de l'Apocalypse.



Sainte-Radegonde

Anciennement Église Sainte-Marie-Hors-les-Murs, le bâtiment a pris, en 587, le nom de la sainte vénérée dont elle abrite le tombeau depuis sa mort : sainte Radegonde.

Un parvis de justice du XV^e siècle permet d'accéder à l'église, reconstruite aux XI^e et XII^e siècles. La partie ouest présente une belle tour romane, nommée aussi clocher-porche, au bas de laquelle a été appliqué un portail gothique à la fin du XV^e siècle. La nef, refaite également au XIII^e siècle dans le style gothique de l'Ouest, conduit au tombeau de sainte Radegonde, situé sous le chœur.

Pour plus d'informations : Office de Tourisme de Poitiers - 45 Place Charles de Gaulle - 86009 Poitiers. Tél. : 05 49 41 21 24 www.ot-poitiers.fr